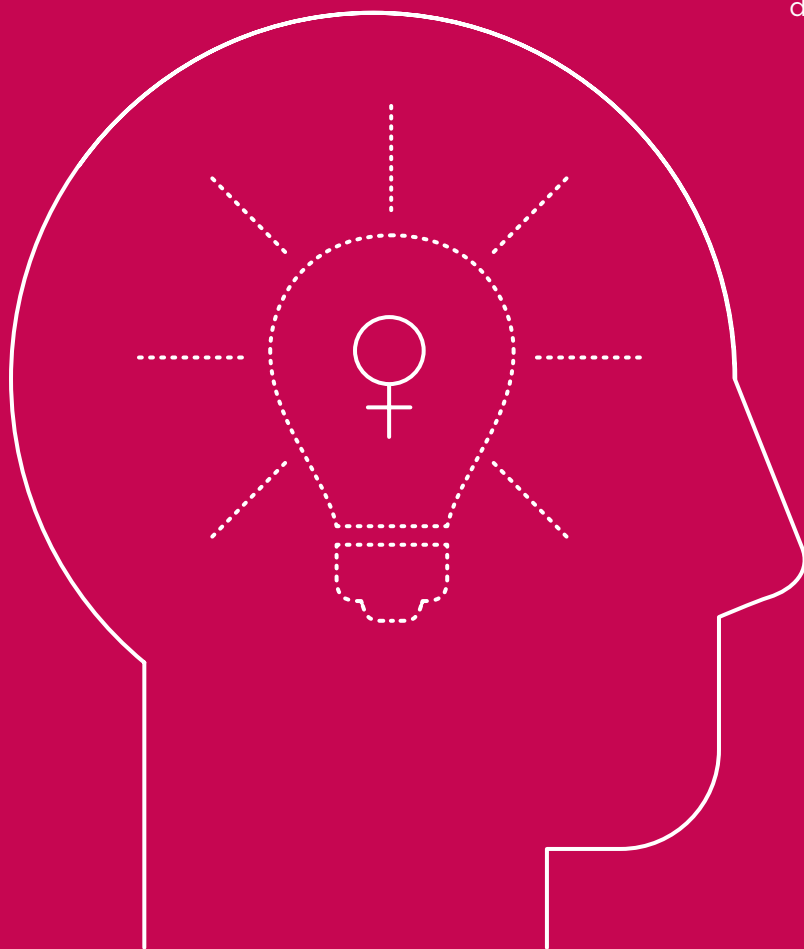


La sensibilisation et les connaissances spécifiques aux femmes

Il est plus facile d'établir des relations positives lorsque le personnel est sensibilisé et compréhensif à l'égard des réalités quotidiennes des personnes qui ont recours au programme. Cette section offre des conseils sur des réalités spécifiques aux femmes qu'il peut être utile de connaître dans un contexte local, y compris des informations sur les sujets suivants :

- 1 Préférences en matière de drogues
- 2 Violence
- 3 Pauvreté et itinérance
- 4 Stigmatisation et discrimination
- 5 Grossesse et parentalité
- 6 Travail du sexe
- 7 Criminalisation
- 8 Communautés trans
- 9 Culture





La connaissance des expériences quotidiennes des femmes qui consomment des drogues peut apporter des éclairages utiles au travail auprès de cette population, et sur les obstacles rencontrés dans l'accès aux programmes de réduction des méfaits. Puisque les réalités varient selon la région, il est important de consulter des femmes de la population locale. Les femmes qui ont participé au projet ont fourni les exemples suivants comme points de départ :

1 PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE DROGUES

Les préférences en matière de drogues varient selon la région et d'une personne à l'autre. Cela dit, des femmes peuvent choisir d'utiliser certaines drogues pour composer avec diverses expériences liées à la sécurité, pour gérer l'impact de traumatismes ou pour s'aider dans d'autres sphères de leurs vies. Il pourrait être utile de connaître les préférences locales et les raisonnements derrière ces choix, pour fournir des services de réduction des méfaits spécifiques au genre.

Conseils

- Invitez les femmes à parler entre elles de la consommation de drogues dans un espace sans jugement.
- Encouragez les femmes à partager des stratégies de réduction des méfaits spécifiques à certaines drogues ou combinaisons de drogues.



« Il y a tellement de stigmatisation. J'ai vécu de mauvais traitements dans plusieurs sites — juste parce que je consomme des drogues. Maintenant, je m'attends à ce qu'on refuse de travailler avec moi quand j'approche un nouveau service. Si un-e employé-e comprend mes réalités et me parle d'une façon qui me le démontre, ça m'aide vraiment à me sentir plus à l'aise de fréquenter l'endroit. »

2 VIOLENCE

La violence fondée sur le genre est une réalité dans toutes les régions de l'Ontario, en particulier pour les femmes qui consomment des drogues. Les expériences de violence peuvent être à la fois un motif de consommation de drogues et une réalité associée à la consommation de drogues dans la communauté.

Conseils

- Créez un espace pour permettre aux femmes qui consomment des drogues de discuter de leurs expériences de violence et des soutiens ou services utiles, et de partager des idées sur les façons dont les programmes de réduction des méfaits peuvent aider à répondre à la violence contre les femmes qui consomment des drogues.
- Impliquez des refuges locaux, lorsque pertinent, pour renforcer les capacités et intégrer des stratégies de réduction des méfaits et de lutte contre la violence à l'égard des femmes.

« La violence sexiste est une réalité dans toutes les collectivités de la province et il est important que tout le monde se joigne à cette conversation. »

- Kathleen Wynne, ancienne première ministre de l'Ontario

Ce n'est jamais acceptable : Stratégie ontarienne contre la violence sexiste
<https://news.ontario.ca/owd/fr/2018/03/ce-nest-jamais-acceptable-la-strategie-ontarienne-contre-la-violence-sexiste.html>

3 PAUVRETÉ ET ITINÉRANCE

Des communautés à travers l'Ontario sont confrontées à la pauvreté et à l'itinérance; et les personnes qui consomment des drogues continuent d'en ressentir les impacts. Par exemple, la pauvreté peut compliquer la tâche de se déplacer pour se procurer du matériel de réduction des méfaits et consommer dans un lieu sûr. Pour certaines personnes, ceci implique de consommer à l'extérieur ou dans des toilettes publiques. Des femmes ont souligné le risque que comporte la consommation devant d'autres personnes et la possibilité de se faire voler leurs drogues ou de recevoir des menaces de violence si elles ne les partagent pas. En situation d'itinérance, des femmes peuvent ressentir la pression de s'engager dans une relation pour avoir un endroit sûr où dormir. Des femmes qui consomment des drogues ont également fait état d'obstacles dans l'accès aux refuges pour femmes et à d'autres services pour les personnes en situation de pauvreté, en raison de la stigmatisation associée à la consommation de drogues.

Conseils

- Créez des espaces où les femmes peuvent parler de leurs expériences de pauvreté et d'itinérance et de stratégies pour aider à gérer les réalités quotidiennes qui s'y associent.
- Explorez des possibilités de partenariat avec des refuges pour femmes afin de répondre aux expériences de stigmatisation et de discrimination que relatent les femmes qui consomment des drogues.
- Envisagez la possibilité de distribuer du matériel de réduction des méfaits par le biais de refuges locaux, de banques alimentaires ou de programmes sans rendez-vous qui ont une approche de réduction des méfaits.

« La plupart des organismes interdisent de consommer dans les toilettes – mais c'est souvent une réalité. En particulier pour les femmes menacées de violence. Il est pertinent de comprendre que certaines personnes consomment dans des toilettes pour réduire leur risque de violence. »

4 STIGMATISATION ET DISCRIMINATION

Les femmes qui consomment des drogues rencontrent souvent de la stigmatisation et de la discrimination de la part d'autres membres de la communauté, y compris de fournisseur(-euse)s de services. Ces expériences peuvent empêcher des femmes de recourir à des programmes de réduction des méfaits.

Conseils

- Créez des espaces où les femmes peuvent parler des expériences de stigmatisation et de discrimination qu'elles vivent dans la communauté. Invitez-les à se suggérer des programmes et services exempts de jugements et à discuter de réponses possibles aux expériences de discrimination.
- Lorsque vous dirigez des femmes qui consomment des drogues vers d'autres services dans la communauté, établissez un premier contact par téléphone avec le ou la fournisseur(-euse) de services pour vous assurer qu'il ou elle a une approche sans jugement.
- Créez des partenariats afin que les femmes aient le choix de se procurer du matériel de réduction des méfaits dans des endroits où elles ne se font pas remarquer.
- Encouragez les femmes à prendre du matériel pour leurs amies. Ceci aide les femmes à accéder à du matériel sans devoir s'identifier comme personnes qui consomment des drogues, en plus d'élargir la portée du programme de réduction des méfaits.

« Les femmes ont trop peur de venir dans les programmes de réduction des méfaits. C'est une phobie. Elles ne veulent pas être connues comme des injectrices. »

« J'invite toujours les femmes à prendre du matériel pour d'autres. Je leur dis quelque chose comme "Est-ce que toi ou des amies avez besoin de matériel? N'hésite pas à en prendre pour d'autres femmes qui ne viennent pas ici." De cette façon, elles n'ont pas à dévoiler leur consommation de drogues si elles ne le veulent pas, et elles peuvent rapporter du matériel à d'autres qui ne viennent pas ici. »

- Une travailleuse en réduction des méfaits

5 GROSSESSE ET PARENTALITÉ

La grossesse et la parentalité sont des réalités pour plusieurs personnes qui consomment des drogues. Près de la moitié des participantes au projet avaient des enfants et plus de 70 % étaient en âge de procréer. La stigmatisation et les jugements liés à la consommation de drogues pendant la grossesse ou en tant que parent sont forts et créent d'importants obstacles dans le recours aux programmes de réduction des méfaits.

Plusieurs femmes ont parlé de leur expérience avec les services de protection de l'enfance et d'expériences passées ou intergénérationnelles. Même si les programmes de réduction des méfaits ont une capacité limitée de counseling ou de soutien individuel en lien avec la grossesse et la parentalité, il peut être utile de comprendre les expériences des femmes afin de réduire les obstacles qu'elles rencontrent et de les relier à des services de réduction des méfaits.

« Je connais plusieurs mères qui ont très peur de la SAE. Elles s'inquiètent de devoir donner leur nom si elles viennent ici. »

« Dans notre travail auprès de femmes qui consomment des drogues, nous expliquons que la consommation de drogues ne signifie pas qu'elles n'ont pas le droit d'être enceintes ou d'être parents. Nous travaillons à aider les femmes qui sont enceintes ou parents et nous les informons – par exemple sur les effets des drogues et les risques pour le fœtus – afin qu'elles prennent des décisions éclairées. Nous mentionnons également aux femmes que, si nous avons des préoccupations ou jugeons nécessaire de communiquer avec les services de protection de l'enfance, nous planifierons cela avec elles dans la mesure du possible. Nous nous efforçons d'être aussi transparent-es que possible et nous voulons que les femmes se sentent soutenues dans leurs décisions. »

- Une travailleuse en réduction des méfaits

Conseils

- Si ce n'est déjà fait, établissez des politiques et pratiques transparentes concernant l'implication des services de protection de l'enfance. Celles-ci devraient se baser sur l'« obligation de faire rapport » prévue dans la Loi sur les services à l'enfance et à la famille, de même que sur les principes de la réduction des méfaits et les pratiques éclairées par le traumatisme.

**Pour plus de renseignements, voir [children.gov.on.ca/htdocs/French/childrensaidd/reportingabuse/abuseandneglect.aspx](https://on.ca/htdocs/French/childrensaidd/reportingabuse/abuseandneglect.aspx)*
- Travaillez collectivement à renforcer la capacité et la sensibilisation à l'égard des lois concernant « l'obligation de faire rapport », y compris les définitions de « protection », « risque de préjudice », « négligence » et « mauvais traitements »; appliquez celles-ci dans un contexte de réduction des méfaits; et déterminez comment votre équipe collaborera à appliquer ces pratiques de manière constante.
- Rehaussez la sensibilisation de l'équipe aux programmes et services basés sur la réduction des méfaits pour les femmes enceintes et parents.
- Travaillez collectivement à développer des stratégies de réduction des méfaits basées sur les forces, afin de répondre aux besoins des femmes qui sont enceintes/parents et qui consomment des drogues.
- Renseignez les femmes sur le rôle de votre équipe pour le soutien à la réduction des méfaits et dans les situations où peut se manifester une obligation de faire rapport.
- Communiquez l'engagement de votre équipe à travailler dans une perspective de réduction des méfaits avec les femmes qui sont enceintes ou parents. Ceci pourrait inclure de collaborer avec des femmes à créer une affiche pour l'espace du programme ou d'afficher vos politiques d'engagement à ce travail.
- Faites un remue-méninges quant aux façons de répondre à la stigmatisation et à la discrimination à l'égard des femmes qui consomment des drogues et qui sont enceintes/parents.

6 TRAVAIL DU SEXE

Certaines femmes peuvent pratiquer le travail du sexe pour payer leurs drogues; d'autres peuvent subir des pressions de le pratiquer; d'autres encore pourraient consommer des drogues pour faciliter leur travail du sexe. Toutefois, les femmes qui consomment des drogues ne sont pas toutes impliquées dans le travail du sexe. Il est important de vous renseigner sur les réalités locales des femmes qui consomment des drogues et qui pratiquent le travail du sexe.

Conseils

- Collaborez avec des organismes locaux de plaidoyer lié au travail du sexe et de défense des droits des travailleuses du sexe.
- Fournissez des renseignements sur les mauvais clients.
- Créez des espaces où les femmes qui pratiquent le travail du sexe peuvent discuter de stratégies de sécurité.



7 CRIMINALISATION

La criminalisation de la consommation de drogues occasionne des préjudices particuliers pour les personnes qui consomment des drogues. Qu'il s'agisse du risque d'être soi-même arrêtée ou de voir un-e proche ou un trafiquant l'être, l'impact est majeur. L'incarcération peut également accroître le risque de surdose si la personne ne consomme pas pendant une période prolongée et a une tolérance réduite aux drogues après sa remise en liberté.

Conseils

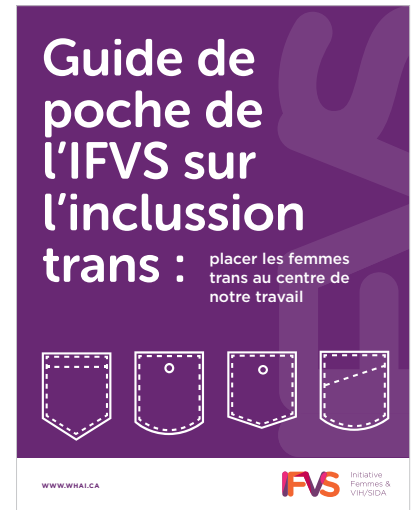
- Écoutez les récits de femmes de la région concernant leurs expériences d'incarcération et la criminalisation des personnes qui consomment des drogues.
- Créez des moyens pour les personnes incarcérées de rester en contact avec des fournisseur(-euse)s de services et la communauté. Il pourrait s'agir d'heures précises pendant lesquelles les appels à frais virés sont acceptés ou de correspondances écrites.
- Il peut être utile de fournir des lettres d'appui aux personnes qui sont impliquées dans le système judiciaire, pour démontrer leurs contributions positives à la communauté.

8 COMMUNAUTÉS TRANS

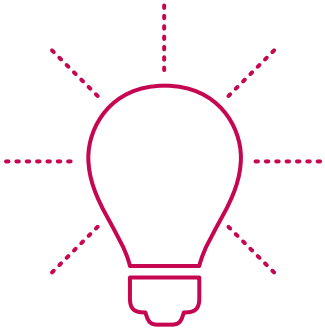
Les communautés trans ont décrit les obstacles, la stigmatisation et la discrimination qu'elles rencontrent dans l'accès aux programmes et services, qui peuvent se transformer en peur ou en malaise de recourir à des programmes de réduction des méfaits. Ces difficultés incluent des obstacles sexospécifiques dans l'accès aux refuges, la violence spécifique aux identités trans et des obstacles dans l'emploi, les services de santé, le logement et plus.

Conseils

- Consultez le Guide de poche de l'IFVS sur l'inclusion trans : placer les femmes trans au centre de notre travail pour des conseils sur la création de programmes et services respectueux et inclusifs des communautés trans. Voir whai.ca/resources-fr
- Collaborez avec des groupes locaux de plaidoyer et participez à des événements de la communauté trans.



« Parfois, on consomme dans les toilettes même si on n'est pas censé le faire. Des personnes trans peuvent préférer les salles de toilette individuelles aux cabines, à cause de la stigmatisation et de la discrimination. Il est important que le personnel sache comment surveiller les gens de manière discrète et respectueuse et comment entrer dans les toilettes si une personne ne répond pas, en cas de risque de surdose. »

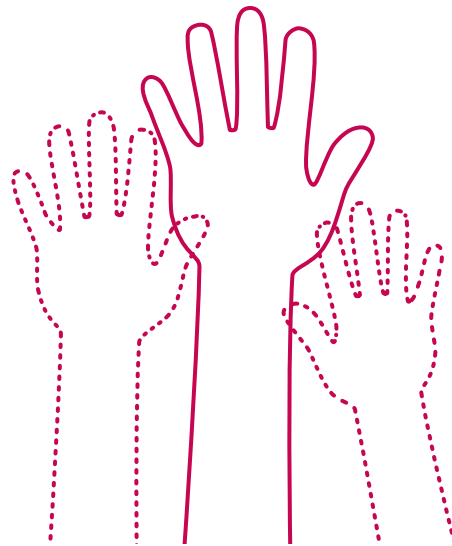


9 CULTURE

Différentes cultures ont différents degrés d'aisance à discuter de la consommation de drogues, différentes pratiques de consommation, voire différentes stratégies de réduction des méfaits. Ces tendances s'appuient souvent sur différentes normes fondées sur le genre.

Conseils

- Tenez des consultations auprès de divers groupes culturels pour partager l'information sur les tendances de la consommation de drogues et les pratiques de réduction des méfaits, et pour envisager des stratégies assurant que les programmes de réduction des méfaits sont inclusifs et accessibles pour toutes et tous.
- Embauchez des individus appartenant à divers groupes culturels pour favoriser l'intégration des pratiques et stratégies culturelles et pour aider à bâtir des relations avec des communautés historiquement exclues.



La sensibilisation est importante pour assurer que les programmes de réduction des méfaits répondent aux besoins des femmes. Les conseils offerts dans cette section se veulent un point de départ. Consultez des femmes de la communauté pour comprendre leurs réalités et expériences, et sollicitez leurs rétroactions dans le développement de stratégies pour répondre aux besoins des femmes qui consomment des drogues.